POUR RIBE.

Incend aires capturés.

A spociée. Cripple Creek, Colorado, 30 avril-Crippie Crex, Colorado, os articles de préparaient à mettre le feu on café de Poverty Guich. Un agent de police a envoyé quatre balles are oux et ils ont été capturés. Des fausses elés ont été trouvées aur eux

Mort de M. James Mitchell. Associée.

New York, 30 avril .- James Mitchell qui fut pendant plusieure années président de la Bourse de New York, est mort enbitement à Brooklyn aujourd'hui.

Les Essais de l'Orégon.

Washington, 30 avril-Le ministère de la marine a envoyé à San Francisco des instructions pour les essais du cai-

rassé Orégon.
Les conditions imposées pour les essais sont précisément les mêmes que
pour les autres navires du même type,
l'Indians et le Massachusetts. Les essais auront lieu sur une distance de 31
nœuds dans le détroit de Santa Bar-Comme une grande émulation règne

entre les constructeurs des côtes de l'At-lantique et ceux des côtes du Pacifique, un grand intérêt est attaché aux cesais de l'Orégou.

Les constructeurs californiens se déclarent certain d'obtenir la vitesse de 16

nœuds 2079 obtenue par le Massachu-Los cesais auront lieu immédiatement après la réception par la commission des instructions mises à la poste aujour-

Organisation de secours.

Prese Associée.

Denver, Celorado, 30 avril—Le président de la Chambre de Commerce de Denver, M. Steele, a appelé aujourd'hui les citoyens à un mass meeting pour les mesures de secours à prendre pour les victimes de l'incendie de Cripple Creek. Le meeting a été décidé à la suite d'un message du secrétaire Jackson, qui s'est rendu hier à Cripple Creek, annoncant que trois mille personnes sont sans asile et plongés dans le dénûment le

dans le même but. W. S. Stratton, le mineur millionnaienvoyé à Cripple Creek un train chargé de provisions qui devront être distribués gratuitement.

Le cas de Hammond. Dépèche du secrétaire d'Etat du Transvaal.

Washington, 30 avril—Le secrétaire Oiney ayant télégraphié le 28 écurant an secrétaire d'Etat de la République de l'Afrique du Sud pour lui dire qu'on aspposait qu'il était entendu que les peines imposées à Hammind et autres citoyens américaine scraient commuées, et qu'il aimerait à être lixé sur ce point, a matin la réponse anivante:

les sentences de mort.

Auonn détail sur la peine qui sera in figée à Hammond n'a étéreçu au départament d'Etat de Washington, et on appose que le Conseil exécutif n'a pas décidé autre chose que d'annoncer le

Cette information démontre que le département d'Etat de Washington est intervanu en faveur de Hammond, non aculement par l'intermédiaire du gou-vernement britannique mais directe-

Maladie de M. Willis.

San Francisco, 30 avril - Albert S. San Francisco, 30 avril -Albert 8.
Willis, ministre des Etats-Unis aux 1les
d'Hawaii, est érieusement mahade dans
un hôtel à San Francisco. A ron arrivée
d'Honolulu, il ya une semaine, il était
trop faible pour continuer son voyage
sans prendre préslablement du repos
Au bout d'un jour ou deux, son médeein a reconnu qu'il était atteint d'une
poenmonie. Pendant plusieurs jours l'état de M. Willis a été des plus précaires.
Quoiqu'il soit mieux anjourd'hui, il n'est
pas encore hors de danger.

A la Chambre des Représentants. | L'arrivée du comte Grey à Bullu-

Washington, 30 avril—La discussion générale de la lot sur les faillites e'est terminée anjourd'hut. Demain, les amendements seront discutée, suivant la règle a tille à size mineral la teneral

dements seront disoutée, suivant la règle
qui limite à cinq minutes le temps accordé à chaque orateur, et le voté final
sera pris samedi à quatre heures.
Les partisans de la mesure sont pleins
de confiance dans une stre majorité.
M. Bailey, du Texas, a anuoné aujourd'hui qu'il présentera comme subsistut son projet de loi sur le même sujet.
M. Culberson, du Texas, ancien président de la commission judiciaire, qui a
toujours combattu toute loi contenant
la clause de faillite involontaire, a causé
une surprise en annonçant qu'il votera
pour la loi présentée actuellement.

Consul à Nogales.

Washington, 30 avril—En séance exécutive, le sénat a confirmé aujourd'hui la nomination de M. R. H. Long, de l'Alabama, an poste de consul des États-Unis à Nogales, Mexique.

Au Sénat des Etats-Unis.

Pressa Associés. Presse Associée.

Washington, 30 avril—Le sénat a employé la séance d'anjourd'hui à la discussion du budget de la marine et ne l'a pas terminée. M. Gorman s'est de nouveau opposé à la construction de quatre cuirassés et a exprimé l'opinion que les appropriations déjà faites absorberont tout ce qui se trouve dans le trasso.

trésor. Le nombre des cuirassés à construire n'a pas encore été établi.

M. Chandler a proposé de substituer treute grands torpilleurs rapides à deux

la nécessité de défendre les côtes avant de construire de nouveaux navires.

M. Allen, du Nébraska, a prononcé un disconrs, qui a duré plus de trois heures, dans lequel il a mis en accusation les deux vieux partis. M. White, de la Californie, a parlé de

DERNIERE HEURE.

A la Chambre des Députés de Paris. Déclaration du gouverne-

ment.

désire poursaivre une politique de paix et fait appel à la bonne volonté de la majorité républicaine pour le règlement majorite republicame pour des questions urgentes, comme le meil-leur moyen d'empêcher la propagation des doctrines révolutionnaires. Le président du conseil a sjouté que le gouvernement ne faillira pas à son de voir de faire respecter les lois et de main-

tenir l'ordre public. M. Méline a conclu en demandant an parlement de ne pas soulever de ques-tions irritantes, dans l'intérêt de la France qui, a-t-il affirmé, à soif de paix et de tranquillité.

Le capitaine Lothaire.

Presse Associés. qu'il aimerait à être fixé sur ce point, a reque ce matin la réponse suivante:

Il n'a pas été question d'entente entre le gouvernement et le juge avant le prononcé de la sentence de mort, mais avant la réception de votre dépêche le conseil exécutif avait décidé d'user de clémence et de ne pas mettre à exécution les sentences de mort.

Presse Associse.

Bruxelles, 30 avril—Le capitaine in tribunal pour l'exécution prétendue un tribunal pour l'exécution prétendue non tribunal pour l'exécution prétendue vayo de taquées. Stokes, dans l'Etat libre du Congo, a été sequitté.

L'anglais avait vendu des armes et des munitions aux natife.

L'e prédiction de votre dépêche le conseil exécution prétendue vayo de taquées.

Collision en mer.

Presse Associée. Shanghal, 30 avril—Il 'est établi que pinq étrangers et deux cent-cinquante phinois ont perdu la vie dans la collision qui s'est produite ce matin entre les vaqui s'est produite ce maint ette les peurs New-Chang et On-Wo, après la quelle celui oi a coulé bas.

Les croissurs des Etats-Unis Detroit, Yorktown et Boston ont envoyé jeurs chalcapes au secours des passagers du On-Wo et ont sauvé beaucoup de personnel.

Pétition des Boers.

Londres, 30 avril-M. Joseph Cham-Londres, 30 avril - m. Joseph Cuainberlain, ministre des colonies, a annoncé à la Chambre des Communes cette
après midi qu'il a reçu de Sir Jacobus
A. de Witt, agent du gonvernement anglais à Prétoris, la dépèche suivante:
Les Boers eux-mêmes condamnent la sévérité du tribanal, et ils signent une pétition pour une mitigation des peines in fligées on le pardon.

Presse Associás Bulluwayo, Matabéleland, 30 svril.— Le comte Grey, co administrateur de M. Rhodes du territoire de la compagnie à charte de l'Afrique du sud, est strivé à Rulluwayo avas nos forta associa.

Cuarre de l'Arrique du sud, est arrivé à
Bulluwaya avec une forte escorte.

Dans les récents engagements, les matabelés ont éprouvé des pertes tellement
sévères qu'on considère la ville comme
pratiquement hors de danger. Il ne semble plus que les natifs aient l'intention
d'attaquer en force la place, quojou'ils ble plus que les natifs aient l'intention d'attaquer en force la place, quoiqu'ils soient toujours au nombre de 15,000 hommes armés dans le voisinage.

Un déserteur arrivé hier à Bulluwayo dit que des dissensions profondes existent parmi les Matabelés, et que les autres tribus menacent d'exterminer les régiments de Sekuti, d'Imbezu et d'Incabo De plus les Imbezus profèrent

regiments de Sekuti, d'imbezu et d'in-gobo. De plus, les Imbezus profèrent des menaces contre leur dieu qui n'a pas tenu sa promesse en transformant en eau les balles des blancs.

A Propos de la Prise du Competitor.

La Havane, 30 avril—Le consul des Etate-Unis à la Havane, M. Ramon O. Williams, s'est présenté aujourd'hui chez le capitaine général Weyler. Sa visite avait trait à la capture du schooner américain Competitor et à l'emprisonnement des prétendus fithustiers trouvés à bord.

Un legs de vingt-cinq millions de francs.

Londres, 30 avril.-Le Daily Courier Londres, 30 avril.—Le Daily Cosrier, le nouveau journal du matin lancé par Sir George Newace, propriétaire de la "Gazette de Westminster", du "Tid Bits", etc., dit qu'il apprend de bonne aource que le défant baron de Hirsch a légué un million de livres-aterlings (vingt-cinq millione de francs) à son ami le prince de Galles. e prince de Galles.

Importante question militaire déoidée.

Londres, 30 avril-Une longue ren nion de la commission des défenses du Cabinet a en lieu aujourd'hui. Le commandant en chef de l'armée anglaise, lord Wolseley, y assistait.
On croit qu'une importante question
mil taire a été décidée.

Pourquoi les réformateurs de Johannesburg ont plaidé conpable.

Londres, 30 avril-Une depêche de Londree, 30 avril—Une dépèche de Prétoria au Times dit que les réformates teurs ont platdé coupable parce que leurs conseils les ont engagés à agir ainsi en vue de la masse de preuves accablantes sons forme de lettree, télégrammes et dépèches chiffrées trouvées dans les bagages de Jamesou tombés entre les mains des troupes du gouvernement. Dans ces circonstances, est il ajouté, c'était la meilleure vols à suivre.

A Bulluwayo.

Pressé Associée.

Londres, 30 avril – Une dépêché de Bulluwuyo dit que l'arrivée du comte Grey dans cette ville sera le signal d'une marche eu avant générale des troupes de la company de la marche eu avant générale des troupes de la company de la marche et avant générale des troupes de la company de la marche et avant générale de la marche et avant générale de la marche et avant générale de la company de marche en avant générale des troppes anglaises, qui prendront immédiate-ment l'offensive contre les Matabelés. Il est probable, croit-on, qu'après avoir débarrassé le voisinage de Bulla-wayo des natifs hostiles, leurs forte-rasses des collines de Matopho seront at-

Le président Kruger interviewé. Pressa Associée.

Londres, ler mai-Une dépêche de Prétoris au Daily Telegraph donne la substance d'une interview avec le prési-

lent Kruger.

M. Kruger aurait biffé immédiatemen ces sentences de mort pour montrer qu'a-près l'application de la loi, il n'y avait ancun ressentiment de sa part ou de la finale sera annoncée avant l'ouverture de la session du Volksraad, lundi pro-

Le conseil exécutif trouvers difficile penso-t-il, de classer les coupables.

Manifeste des Socialistes Francais.

Presse Associée.

Paris, 30 avril—Le groupe socialiste de la Chambre des Députés a lancé un violent manifeste contre ceux qui ont soutenu M. Méline. Ils font appel à la nation pour la défense du suffrage universel et de la république.

M. Ricard, ministre de la justice dans l'aucien cabinet, a présenté de nouveau a motion du 23 avril, à laquelle M. Bourgeois venait de faire allusion, et il a demandé l'urgence. Mais, aur demande l'augence. Mais, aur demande l'augence a été repoussée par 279 voix contre 251.

Le président du conseil a alors accepté



UNE ETOILE FIN-DE-SIECLE.

Au Parlement français. La déclaration ministérielle adoptée par 299 voix

contre 256.

Paris, 30 avril-La déclaration ministérielle lue par le pré-ident du Conseil, M. Méline, a été accueille par des ap-plaudissements chaleureux au Séna', qui a consuite refusé de prendre en considéraion une proposition de révision de la

Les tribunes de la Chambre étaient remplies aujourd'hui et les députés étaient au grand comp'et. La déclaration de M. Méline a été ap-

La decisation de M. Mento de contre, principalement quand le président du conseil a dénoucé les socialistes.

M. Goblet a coutenu que le cabinet a été choisi en debors de la majorisé des républicains progressi-tes.

Dans la formation de ce ministère, a-t-

pane is formation uses interest, it sjoutd, is chambre des Députée et non le Sénat aurait dû être consultée. L'orateur a exprimé l'espoir que la Chambre voterait contre le gouvernement.

M. Paul Deschauel a demandé avec material peeding a constitution.

M. Méline a répondu qu'il est imposeible au ministère pour le moment de disout r la révision de la Constitution, mais que cette question viendra devant la Chambra au coura de la session.

Chambre an course de la session.

Le président du conseil a cosuite demandé un vote de confiance à la chambre. Il a dit que l'harmonie entre la chambre et le sénat est nécessaire pour l'exercice couvenable du gouvernement.

Et il a ajouté que le ministère est prêt d'amener alors des troupes pour une innnattre les droits du suffrage un erecountiere see urous du sourage un versel, et que le programme du gouver nement est basé sur la volonté connu

n pays.

M. Bourgeois, l'ex-premier ministre, ismandé & M. Méline si la direction politique du pays appartient à la ismbre ou au Sénat.

L'attitude récente de cette dernière as-semblée, a-t-il dit, était de la vature d'une tentative faite pour prendre la diection de la politique. La Chambre des députés, a affirmé M. Bourgeois, devrait maintenir le vote par lequel, le 23 avril dernier, elle a procla-mé la prédominance des représentants du suffrage universel et sa détermina-

ion de poureulvre une politique de ré ente prolongés de Des applaudiss membres de la gauche ont acqueilli cette

M. Bourgeois a conclu en disant : Nous sommes prêts à une dissolution de la Chambre et à une revision de la consti-tution. C'est le devoir de l'assemblés tution. C'est le devoir de l'assemblée nationale de définir les pouvoirs de la Chambre des Députée et du Sénat.

M. Méline a demandé pourquoi M. Bourgeois demandait la révisiou de la constitution quand il avait évité d'entreprendre lui-même cette tâche. Le genvernement. a.t.il aionté. rénndiarait

gouvernement, a-t-il ajouté, répudierait une politique tendant à provoquer une dangerense agitation. M. Riesrd, ministre de la justice dans

un ordre du jour affirmant la prépondé-rance du suffrage universel et approuvant la déclaration du gouvernement.

La première partie de cet ordre du
jour a été adoptée à l'onanimité; la ecjour a ete adoptee a runantimet, in conde par 231 voix contre 196. Alora l'ordre du jour a été voté dans son ensemble par 299 voix contre 256. La Chambre des députés s'est ensuite

ajournée jusqu'au 26 mai.
Les membres des minorités radicales et socialistes se sont réunis après la séance et ont décidé d'entreprendre une companie active contro le Sénat et en faveur du aufrage universel dans toutes les communes de France.
Un comité ceutral comprenant MM.
Bourgeois, Lookroy, Gibault, Doumer et Pelletan a été nommé.

Document compromettant.

Presso Associés. Londres, 1er mai -Le Times reproduit une dépêche de Prétoria publiée par

"Le gouvernement a trouvé dans le "Le gouvernement a trouvé dans les papiers de Lionel Phillips un document prouvant que pendant une visite à Johannesburg Sir Henry Brougham Loch, gouverneur et haut commissaire de la colonie du Cap, a demandé à M Phillips si Johannesburg pourrait tenir six jours et combien d'armes s'y trouvaient.

Desi le offert de prolonger pandant.

Marchés Divers.

Londres, 30 avril.—Consolidés ant 111 3/8, à terme 111 3/8. tant 111 3/8. a terme 111 3/8.

Livermed, 30 avril—Coton spot—Demande bonne et les prix anas changementa.

Ventes 10,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 8,300 américain. Recettes 0,000 balles, 5,400 coton amóricain.

Futurs—calmes à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en mai 4 18/64, mai et juin 4 17/64, juin et juillet 4 17/154, juillet et soût 4 14/64, soût et septembre 4 10/64, septembre et decembre 3 5/64, souter et decembre 3 5/64, décembre et janvier 3 5/64, juvier et févier 3 5/64, decembre et janvier 3 5/64, souvier et forèver 3 5/64.

Tendors 2,200 balles nouveaux registres.

New-York, 30 avril -Coton stable h is cloture.
Ventes 91,600 balles.
Janvier 720, fevrier 723, avril 792, mai 792,
Janvier 720, fevrier 723, avril 792, mai 792,

New York, 30 avril—Le marché au coton los calme. Middling Uplands 8 1₁S. Middli dos calme. Middling l Julí 8 3₁8. Ventos 291 balles.

NAVIGATION FLUVIALE. Départs de bateaux à vareu

ENDREDI, 1er MAI 1896. Bas du fieuve—GROVER CLEVELAND, 11 AM Haut du fleuve-STELLA WILDS, à 12 m

FAITS DIVERS.

Neuvelle-Oriènne, 1er Bai 1896.-Indications pour la Louisiane -Temps: beau nte du sad à sud-est.

Baringes, Naissances et Décès, inscrits au Burenu de Santé dans les der

mières 24 heures. MARIARER — John Robert Benson à Eugénia Watson, William Koop à Stel'a Carpenter, Charles Emwerich Jr à Mary Iria Orr, Henry Bloemer à Heleua Willenberg, William J. Bohn-stoff à Augusta G. Koops, Jean Louis Conasé à Cécile Vicknair, Philip Rauch à Lillan E. Wright, Théodore Paderas Jr à Emilie L. Knight

NAISSANCES - Mmes Louis Pfinegue, un gar on: Anthony Herrmann, une ulle; Henry Lecht, une tille; John F. Dinkel, un gan Daniel Bischof, un garçon.

litcht, une fille; John F. Dinkel, un galçon; Daniel Bischof, un garçon.

106:05 — Auguste Hoffman, 75 ans, 3116
Prytance; Mine Yve Rintle Nicaud Bragg, 71 ans, 1419 N. Villeré; Lona Margaret Meyers, 1 mois, 5125 Meyerin; Chus. Vanderhat, 7 mois, 5125 Meyerin; Chus. Vanderhat, 7 mois, 5125 Meyerin; Chus. Vanderhat, 7 mois, 300 Meyer, 1 chia to Mary Rowen Morrison, 29 ans, 300 Meyer, 1 chia to Mary Rowen Morrison, 29 ans, 300 Meyer, 1 chia to Miser, 1 mois, 554 Chippew, 1 chia to Miser, 1 mois, 364 Meyer, 1 chia to Miser, 1 mois, 364 Chippew, 1 chia to Miser, 1 mois, 525 Locust, Muser, 1 mois, 1 mois

Ventes de propriétés foncières effectuées à l'encan.

M Schlanch & la Union Homestead Associ an, contauer a la cuiton nomescent Assorta tion, un terrain borné par les rues à eters. Octa-via, Camp et Magazine, \$1,000. Union Homestead Association à M. Schlauch. Union Homestead Association a M. Schlauch.
meme proprists, \$1,000.
J. Lacourrage a A. Thomas, douze terrains
bornes par les rues Bienville, Bouane, St. Ps. rick
et Bernadote, \$2,100.
R. T. Henley a C. M. Hero, un terrain borne
par les rues St. André, Baronne, Brainard et
Joséphine, \$1850.
W. A. Lemley à la Union Homestead Association, une portion de terre bornée par les rues
Carrollton, Cleveland et Plerce, \$2,100.
Union Homestead Association a W. A. Lemley notine nuorifeté, \$2,100.

ton, ane portion de terre bornée par les rues Carrollon. Cleveland et Pletce, \$2.100.
Union Homesteed Assoc attou a W. A. Lemley, même propriété, \$2.100.
J. B. Henry, Jr. a W. Mollegan, huit terrains bornés par les rues Melpomène, Thalie, Koman et Prieur, \$250.
Mme P. Kellva H. H. Hutten, un terrain borné par les rues Magazine, St. Joseph, Foucher et Deloni, \$2.500.
L. Posey et al. a la New Orleans Home In vestment Company, Hiet borné par les rues D'Hémécourt, Pierce et Ullea, \$2 2000.
Mme E. Marchand à L. Posey, Hiet borné par les rues D'Hémécourt, Pierce et Ullea, \$200.
Mme N. Smith à Mme A. U. Stevenson, deux terrains bornée par les rues D'Hémécourt, Scott, Pierce et Ullea, \$300.
Mme R. A. Hall a C. S. Schaefer, un terrain brué par les rues Berlin, Constance, Laurel et Milan, \$1.870.
Mme F. M. Maroner à Mile L. Walker, une portion de terre bornée par les rues Front, Lyon, Upperline et Tchoupttoulas, \$400.
Mme C. Ganella à la Mutual Building and Homestead Association and portion de terre bornée par les rues & Magazine, Milan, Marengo et Constance, \$3,000.
Miland Building and Loan Association a H. S. Robetta, la même propriété, \$3 600.
J. W. Van Schalok à F. C. Rice, un terrain bornée par les rues Prieur, Orléans, Reman et Ste Anne, \$1,000.
Mme J. Anglade et al. New Orleans, Spalier rues Hagan, Banka, Rendon et Bandin, \$500.
J. Stevanou a Mme W. Stevenson, deux terrains bornée par les rues Camp, Chestnut, Sonint et Durcesan, \$1,100.
Mme J. Anglade et al. New Orleans, Spalier rues Hagan, Banka, Rendon et Bandin, \$500.
J. Stevanou a Mme W. Stevenson, deux terrains bornée par les rues Camp, Chestnut, Sonint et Durcesan, \$1,100.
Mme J. Anglade et al. New Orleans, Spalier rues Hagan, Banka, Rendon et Bandin, \$500.
J. Anglade et al. New Orleans, Spalier rues Bassin. Bienville, Franklin et

mint of the said \$1.100.

Mmo J. Anglade et al a la New Orleans, Spanish Fort and Lake Raitoud, in terrain borné par les rues Bassin. Bienville, Franklin et Louans, \$3,2.00.

J. Beckwith a W. Breisacker, ilet borné par les rues Carrollton, Solomon, Banks et Palmyre \$4,000.

N. Bowling à L. Cahn, une portion de terre bornée par la rue \$4,000.

N. Bowling à L. Cahn, une portion de terre bornée par la rue \$4,000.

St. Bowling à L. Cahn, une portion de terre bornée par la rue \$4,000.

St. Bowling à L. Cahn, une portion de terre \$4,000. \$600. Miles G. et K. Sheparti à A. Jackson, un ter-rain borné par les tues Howard. Septièms, Har-monie et Freret, \$400.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. ever Bros va J. B. Mattingly—réclama-ion de \$150 sur un compte-courant. Les anccessions suivantes ont été ou-

Owen Farrell, Aug. Hoffman et Henry Demande d'émancipation :

Wm T. Richards vs Mary A. Moulton et James Moulton—action en reconvrement de \$10,877.04 sur des biliets. Cour Criminelle de District

Section B.-Juge J. C. Moise. Nouveaux procès: John Baptiste, Ellis Cotton et Louis Davie, port d'arme cachée; Edward Wholivg, détournement.

Affaires remises:
C. M. Perch, blessure avec intention
de tuer; Walter Scott, diffamation; Mi chael Kinndt actes de violence : Fran Cabell, violation de l'acte 123 de 1880.

Condamnations: Chas Clark et Johnnie Williams, alias ohnson, larcin; un au de travaux for

Ont plaidé non coupables : Harry Jones, Edward Kennedy et Wm Kennedy, vente de liqueurs aux mi-L'affaire d'Adolph F. Himel et Fred

ertrand, détournement, a été remise au mai. Deuxième Cour de Police Correctionmette.—W. B. McGregor—allures suspectes; \$25 d'amende ou 30 jours de prison.
Mary Minor-violation de l'ordonnance 4434
et vagabondage; \$25 d'amende ou 30 jours
d'americanament.

Mis sous caution :

Alexandre Biri, vol ; Geo Mason, attaque unin armée# Mary Minor, larcin.

ON DIT. and —— in

On let que les phar ceurs qui assis-taient hier soir, an meeting de protesta-tion, ont tant vociféré, que tous, ce matin, doivent avoir une pharyngite.

On dit on'il s'organise ici un mouve ment féminete, et qu'it n'y arra que des vielles illes mêlées au mouvement. Il pourrait bien en résulter quelques ma-

On dit que sane la prévoyance d'un de nos voisins, il y ent en plus d'un cou rompu dequis hier, su coin des rues Chartres et Conti. Le pont de traverse en cet endroit samande réparation.

On dit que devant le maire, a en lieu hier, la prestation de sermon de tous les

il a été comblé d'honneurs et décoré par s' le grovernement à la entit des nombreux services qu'il a rendus à son pays.

Après être sorti de l'armée, il est en-tré au Conseil d'Etst, en qualité d'audi-teur, aposition importante et très en-viable; il est resté, de longues années l'ami, le protégé du Maréehai McMahon, qui prisait beaucoup le jeuue et brulant officier. On dit que les cautions des nouveaux On dit que les cautions des nouveaux officiers municipiers ent été eignées hier comme euit : "Pour M. P. A. Rabouin, contrôleur, Waltar Denègre, \$30,000, Louis A. Rabouin, \$20,000; pour M. W. L. McCary, Commissaire des Travaux Publics, la "Fidelity Trust & Deposit Co., du Marylaud, \$25,000; pour J. W. Murphy, Commissaire de Police et des Bâtiments Publics, Hugh Murphy, \$12,500, B. J. Morris, \$12,500.

On dit que nombre de nos législatéur ent d'amiables beures à Bator Ronge. Des garçonnières vont s'y ou-vrir; et si le jour on trime, on buche, le poir venu, on fraternisera-utile-dulci.



M. LOUIS ARNAULD.

Ce matin, M. Arnauld, éiu juga de la La justice, dès aujourd'hui, se distribuera dans le Treisième district somme dans le Second avec une exemplaire mpartialité.

Affaires Municipates.

Permis pour bâtir livrés bier à l'Hôtel Mile O. Guerrin, réparations d'un cot-

us Prytauss, \$2,500.

FEUILLETON.

No 107 Commencé le 26 décembre 1895.

PAR PIERRE SALES.

TROTSIÈME PARTIE.

VII, LA FIN D'UN REVE.

(Suite.) Mais le méaccin avait confiance que la maman modérerait l'expression de son chagriu, de son smotion, tandis que la manière tragique dont papa Cypriano avait accueilli la nouvelle, ses hurle-ments de "Mon enfant! Ma fille! Mon trésor!" l'avaient un peu ef-

frayé. C'est que ce médecin ne connaissait pas toutes les ressources vous en rapporter à moi! d'un esprit aussi varié que celui

de papa Cypriano. longues lamentations, en belles tions désespérées, et il au-

u, malgré l'etat de prostration où elle était encore, dire sa douleur sa revanche. et dire aussi que " ça n'était pas tonnant", parce que, aujourd'hui, elle était rentrée toute drôle, toute nerveuse, et qu'il s'était douté de

quelque chose. Il dut se contenter de commu niquer son observation au méde

Après quoi, il jura-et il étendit superbement la main-qu'il aurait le calme d'une religieuse. Ah! on ne savait pas de quoi il

était capable pour sa fille! Il allait le montrer.

Et il eut, en effet, beaucoup de Tout d'abord, il ne fallait pas prévenir Alexandre et sa femme, qui, très fatigués, s'étaient cou- le plus grand calme. hés de bonne heure. Dans la si-

tuation de Léontine, les émotions étaient parfaitement inutiles. Ensuite, il régla les soms. Que maman Lita et l'habilleuse couchassent l'enfant, tandis que le médecin lui donnerait ses instructions. Et elles seraient

suivies, ces instructions. -Ali mais! A la lettre! Ca, monsieur le médecin, vous pouvez

Les instructions se bornaient à une potion calmante, du repos, du moi..... Oh! ceries, le vieux chanteur silence, et si la malade demandait —Ne vous fatigues pas à par-arait eu besoin de se répandre des explications à son réveil, il ler, mademoiselle, ordonna le mén'y aurait qu'à lui dire que tout decin. Et je crois bien que si Et prenaut sa femme par les s'était parfaitement arrangé à vous dormiez.... Mais vous n'a épanles, il la força à se lever. n'y aurait qu'à lui dire que tout decin. Et je crois bien que si

Et ensuite, puisque ça n'était pas plus grave, Cypriano voulut des détails, savoir la note précise où elle s'était arrêtée; et cela lui fournit l'occasion d'expliquer au médecin que lui aussi avait chanté Méphistophélès.... et même

ju qu'aux cavernes des basses-Le médecin sourit complaisamment; mais pensant, après une telle confidence, que le papa n'avait peut-être pas toute sa tête à lui, il crut devoir lui recommander

Et Cypriano allait presque s'indigner de ce qu'on le crût incapable de se maîtriser; mais maman Lita accourut pour annoncer de la rue, rentra dans la chambre que Natacha ouvrait les yeux. Et on passa dans sa chambre. Elle était, maintenant, sur son étroite couche de jeune fille; et

son visage avait la blancheur de son oreiller. Elle dit péniblement:

— Merci... Merci à tous ceux qui ont été bons pour

dire à ce médecin et à l'Opéra, qu'une camarade avait per le cuvie que de cela : dormir! l'Opéra, qu'une camarade avait per le cuvie que de cela : dormir! la remplacer à l'improviste, que ll se penchait sur les grands que que que que de cela : de public avait convert des plus yeux bleus de la chanteure.

St les résuréres de la cela : de public avait convert des plus yeux bleus de la chanteure.

l'annonce de son indisposition et refermèrent; et ses bras qu'elle Et, à elle surtout, il aurait vou-que, dans quinze jours, trois se-avait soulevés un peu s'abais-a, malgré l'etat de prostration où maines au plus tard, elle prendrait sèrent leutement, s'étendirent le long de son corps mince, comme les bras de marbre d'une statue

pas besoin de potion calmante. Elle a eu un très grand ébranlement, une violente déception; ce ment, une violente deception; ce me avant consenti a se podoust, il dione a laquente le conte de paper pas, je ne peux pas... Non, je ne bon repos va nous la remettre à se prenait à s'éveiller en sursaut Cypriano s'appuyait presque; il pas, je ne peux pas.... Non, je ne demi Et ensuite, fit-il menacant dans le large fauteuil où il s'était ne bougea pas. Faust. Oui, un phénomène ex-Faust. Oui, un phénomène ex- bon repos va nous la remettre a se promat à sortent dans le large fauteuil où il s'était ne bougea pas.

| pourrais pas vraiment! Pourquoi, traordinaire, car il avait parcouru demi. Et ensuite, fit-il, menaçant dans le large fauteuil où il s'était ne bougea pas.

| pourrais pas vraiment! Pourquoi, traordinaire, car il avait parcouru demi. Et ensuite, fit-il, menaçant dans le large fauteuil où il s'était ne bougea pas.

| pourrais pas vraiment! Pourquoi, demi. Et ensuite, fit-il, menaçant dans le large fauteuil où il s'était ne bougea pas.

| pourrais pas vraiment! Pourquoi, demi. Et ensuite, fit-il, menaçant dans le large fauteuil où il s'était ne bougea pas. la dormeuse du doigt, ce que nous étendu en contemplant le sommeil e registre de toutes les voix, depuis les hauteurs sereines du téfior lei défendrons tout sujet d'excitation!.... Vous m'entendez encore. petit paquet de nerfs! Tout sujet

d'excitation.... Natache, très vite, s'assoupis sait; cependant, elle eut un semblant de sourire; et, sentant que le médeciu s'en allait, elle bé gava: _Merci.... doct....

Lorsque Cypriano, ayant recon-

duit le médecin jusqu'à la porte

sa fille dormait profondément elle était à bout de forces, c'était son unique maladie. Maman Lita s'installait déjà au pied du lit. Mais son mari n'ignorait pas que

dans son lit.

-Allons, allons!

pourrait pas lui résister, et il disait avec tant d'assurance : -De tontes façons, moi, je ne

—Parfait, dit le médecin à voix Alors, autant que je reste là, basse; je crois qu'il n'y aura même hein! Il le croyait très fermement mais, une heure après que sa femme avait consenti à se coucher, i

> angélique de sa fille. Or, s'éveiller en sursant, cela est une preuve évidente qu'on l'instant? dormait.

de son confortable, le repoussa

avec colère et se mit sur une chai-

se, tout droit, comme en visite. S'il se rendormait ainsi, par ex emple. Il résista bien une heure ; mais, rablement. d'une façou presque machinale, il rapprocha sa chaise du lit; et quand on est si près que cela d'un lit simé il est fout naturel de s'y accouder ; et, quand, sur l'oreiller, il y a une si délicieuse

tant revasser les yeux ouverts ris qui sont la moitié de votre bonque de se remuer comme un diable heur. Et ce dont Cypriano ne se dou- rêve.... C'est bien fini.... tait pas, c'est que ces diverses blement le sommeil, de telle sorte tentement, la satisfaction de sor-

Il était persuasif et autoritaire. Jet il n'est pas certain que ce ron- l'eère Mamau Lita sentit bien qu'elle ne | flement n'eût pas fait l'effet d'un réveil-matin sur la jeune fille. Il produisit, en tout cas, un

> ment de la détente. Elle remua un peu la jambe

Il m'aura veillée toute la nuit! mer en moi cet orgueil de moi-Peut-être vient-il de s'assoupir à même?

Il fut navré.

Il accusa le fauteuil, ce fauteuil sa jambe, soulevant ainsi le coude ui l'avait doucement enveloppé et la tête de son père; et puis,

Qu'avait il fait, en somme? Son qui l'avait doncement enveloppé et la tête de son père; et puis, de son confortable, le repoussa avec colère et se mit sur une chaisous son oreiller, déplia le bras de papa Cypriano et lui installa vre fut assez fière pour prétendre si tu savais combien je t'aime plus, pien commodément sa tête. Il se passer de protecteur; il avait anjourd'hui, de quels soins j'enl'avait pas cessé de dormir admi- voulu être, il avait même été, tourerai votre vieillesse à tous

> horrible journée d'hier, cette soirée abominable. Et, de temps en temps, elle murmurait avec une immense

l'excellente femme ne pouvait se tête, il est encore plus naturel de passer de sommeil, tandis que lui passait ses nuits à révasser. Au pour mieux admirer ces traits ché-

cela. Ob! mon Dien, ce n'est pas tout cela.... Mais je ne pouvais houreux effet, celui de la faire rire, que je me croie meisseure que les pas, je ne pourrai jamais... Il fermerai pas l'œil de la nuit! oh! bien respectueusement; mais antres femmes de théâtre, ni sur me semble, est ce donc trop d'or papa Cypriano était si drôle ainsi. tout supérieure à elles; et sans gueil, bonne sainte Vierge ! que Et le rire, c'était le commence doute est il indispensable, dès je ne suis pas destinée à cela droite à laquelle le coude de papa autres ?.... Mais moi, je ne peux chagrin!

> Puis elle envisages avec un Alors, avec un mélange de ten- calme tout nouveau, un étonnant

métier d'homme, de galantin. Il de mon amour pour toi, chère créan'avait pu croire qu'une fille pau- ture de bonté, d'abnégation! Oh! saus qu'elle s'en doutât, ce pro- deux! Et Alexandre savait, aus-Quant à elle, elle s'asseyait tecteur!

liée de la même manière. La vie de théâtre voulait cela! -Et c'est moi qui suis une sotte

de vouloir me singulariser, d'atticher ma vertu, comme disaient mes camarades au Conservatoire! -Allons, c'est fini... C'est Dest moi qui ai été une sotte de nirs si de la la de son enfance se fini... C'était un trop beau prendre au tragique un envoi de précisa ... peu. bouquets. Oet homme avait reel-Et, peu à peu, à sa résignation, lement à s'excuser vis-à-vis de ma mère manœuvres amènent immanqua- s'ajoutait une impression de con- moi; il m'adressait des fieurs avec sa carte, il croyait du Mais... je venx la veiller au que, lorsque Natacha s'éveilla, tir, par l'énergique décision qu'elle moins y joindre sa carte; ce elle la voyait étendue au nature moins que hours ou deux....

woins que hours ou deux.... vers six heures du matin, papa Cy-venait de prendre, d'une situation n'était qu'une banale politesse, de heaucoup de fleurs. priano roufiait, le front en sueur; fausse. Et elle disait, bien sin-quelque chose d'un peu moins sec

Lange, J. J. Cranel. Grievement Blesse. Dimanche soir une d'frienlié c'est engagée rue Première entre l'alten et Rousseau, entre Wm Mirchell et Wm

Mile O. Guerrin, réparatione d'un cottage rue Esplanade, \$1,000.

A. Sosfino Jr., résidence à deux étages com Frauktin et Perdido, \$500.

F. C. Kocke, cottage double rue Barthélemy, \$600.

Léon Chan, résidence à deux étages rue Tolédano, \$10,000.

F. G. Sodlow, résidence à deux étages lement de Moulton a été auestiét euroys.

est superbe.

ABSOLUMENT PUR.

ère:

—Evidemment, Alexandre avait c'est moi qui suis dans mon tort, raison; je n'étais pas faite pour toujours, de ne m'être pas prêtée à qu'on a mis les pieds sur une Aussi c'est fini, bien fini! Pauvre scène, de devenir pareille aux cher père, que je vais lui faire du

> Elle le contempla longuement, puis lui essuya le front et, tout doux tout doux, hui fit un calin dans les cheveux. Puis, avec encore une révolte:

-Où cet homme a été odieux, c'est quand il a osé menacer ces si! Alexandre avait une dizaine maintenant, et, les yeux fixes, se si ce n'avait été lui, un autre se d'années lorsque... Et jamsis, mettait à penser, à revivre cette fût présenté, l'eût insultée, humi-jamais une allusion à ce mystère! Son regard s'agrandissait, allait chercher dans ce passé dont elle ne parlerait jamais à personne. C'était à elle soule qu'elle devait

_ll a it . . . rès la mort de

ure sutre man, et en ce momes

tâcher de re mstruire sa vie de toute natite de. Et les souve-

Oui, cerui sement, elle avait en

tout à fait charmé de l'Amérique, autant qu'il en pouvait juget d'apries ce qu'il av un. Il est arrivé, il y a à peu près un mois, de Paris; il a passé trois semaiure à New York. Il a surtout été frappé du système de numérotage des rues et de leur tracé régulier. Impossible de v'y perdre, contrairement à ce qui arrive en Europa, où toutes les rues sont vieilles et tortuenses.

Les bâtisses élevées qui vont se perdre dans la nue ont attiré son attention; mais il trouve que l'on n'a pas apporté assez d'art dans leur construction.

"Je suis positivement amoureux de votre ville, a t-il continué; en bien des cas, elle me rappelle Paris. Sa population est la plus hospitaliere que j'aie jamais rencoutrée. La façon dont j'ai été reçu, depuis mon arrivée dans votre chère vieille ville, m'a mis tout à fait à mou aise. C'est à regret que je m'éloignerai des nombreuses connaissances dans la nue ont attiré son attention;

gneral des nombreuses connaissances

ŠALLE TULANB.

Conférences du Baron de

Lartigue.

Nous reproduisons aussi latterales

alle Tulace.

ue possible, en français, l'excellent ar-icle snivant publié, avant hier, par le States, sor le nouvean conferencier qui loit es faire essendre, ce soir même, si la

LE BARON DE LARTIGUE.

ONFÉRENCES SUR LA GUERRE FRANCO-

PRUSSIENNE FAITES PAR CET-

OPPICIER DISTINGUÉ.

C'est vendredi, (aujourd'hei) à 8 heures du soir, que le distingué et éminent joure officier français, le Ba-ron de Lartigue, capitaine du 24e d'in-fanterie, dans l'armée française, doit

faire une conférence sur la guerre Franço-Prussienne; il y narrers ses son-

venirs personnels sur cette grande époque de l'histoire d'une des plus grandes na-

tions du globe. Le baron de Lartigue intitule, ses con-

férences "Souvenirs anecdotiques," et comme c'est un délicieux conteur et un

homme de beaucoup d'esprit, son sujet sera fort goûté de toux ceux qui auront le plaisir de l'entendre. Sorti d'une famille distinguée, appar

remain a une mainte distrigure, appar-tenant à ce que les Américains appellent "fighting stock" (noblesse d'épés) le ca-pitaine de Lartigue s'est non seulement, couvert de gloire dans toutes les fonc-

tions qu'il a pu remplir en France; mais

fficier. C'est avec une parfaite bonne grace

que le Capitaine de Lartigue s'est prêté à un "interview." "Il était, a-t-il dit, tont à fait charmé de l'Amérique, autant

que j'y ai fattes.

Les femmes, ici, cont tout simplement charmantes; elies ont toute l'élégance, tout le chic qui est particulier à
la Parisienne, et que j'ai cherché an
vain à New York. Lo grand boulevard que vous appelez kee du Caual est un des plus beaux que l'aie vus, et rotre avenue St-Charles est annathe "

Après avoir donné ici quelques confée, le baron compte visiter les villes les plus importantes des Etats Unis, y compris Washington et d'autres grands sentres. Pour la conférence de ce soir, M. le Baron de Lartigue a su se procurer un ce-mité de réception dont les membres se

service.
En voici les noms:
Dr. Paul Gelpy, Chairman; F. M. Gill,
Jr, Arthur Landry, H. L. Lange, Pierre
Vallon, P. L. Noblon, J. J. Castell, Amédée Robelot, Henry Gill, Emmanuel
Lange, J. Cramel

ont fait un plaisir de se mettre à son

Moniton, tons deux de couleur.